

Associé-correspondant local le 20 avril 1860
Membre titulaire le 6 juin 1862
Secrétaire annuel pendant l'année académique 1867-1868
Associé-correspondant local le 20 mai 1881

Camille Forthomme naît le 20 septembre 1821 à Fougères, dans le département d'Ille-et-Vilaine, où son père François Pierre Arnould est en garnison en qualité de vétérinaire dans un régiment de cavalerie. Comme son épouse Aspasia Ghislaine Mathorez, il est originaire des Flandres. Camille est l'aîné de cinq enfants. En sa qualité de fils de militaire, il suit les déménagements de la famille qui ponctuent les affectations de son père, et il fréquente de nombreux établissements d'enseignement. Sarreguemines sera cependant l'un de ses points d'attache. Il y est deux fois élève puis, après le baccalauréat obtenu en 1841, maître d'études. Il vient à Metz l'année suivante, ce qui lui permet de préparer le concours de l'École normale supérieure qu'il réussit en 1842, mais où il ne peut pas entrer pour une raison administrative. Il se présente à nouveau l'année suivante, il réussit et intègre l'école où il appartient à la même promotion que Louis Pasteur. Licencié ès sciences, il est reçu au concours d'agrégation en 1846. Il est alors nommé dans l'enseignement secondaire, à Angoulême en septembre 1846, ensuite à Bourges en 1847, puis à Nancy en qualité de professeur de physique le 16 février 1848. Le 31 mars 1860, il y soutient sa thèse de doctorat ès sciences intitulée *Nouveaux procédés pour mesurer les indices de réfraction des liquides. Application aux dissolutions salines*. Il poursuit cependant sa carrière au lycée de la ville où il jouit d'une bonne réputation pédagogique et scientifique. Mais le professeur Jérôme François Joseph Nicklès, titulaire de la chaire de chimie de la Faculté des sciences, étant décédé, Forthomme reçoit la charge du cours par arrêté ministériel du 16 avril 1869 (c'est souvent de cette manière que se produisent les successions, la charge du cours magistral précédant d'un délai plus ou moins long la nomination à la chaire). Il est nommé professeur de chimie générale le 31 décembre 1871, étant soutenu par le conseil de la faculté et le conseil académique.

Le 2 janvier 1850, Camille Forthomme a épousé Marie Sophie Henrion, fille d'un négociant de Nancy, née le 12 mars 1820. Marie Sophie meurt le 14 décembre 1854, à la naissance de leur troisième enfant. Celui-ci, une fille prénommée Anna, sera une amie d'enfance d'Henri et d'Aline Poincaré. Un fils mourra après des années de mauvaise santé.

À la faculté, en parallèle à ses enseignements, Forthomme développe les travaux pratiques et leur adjoint des conférences. Il est secondé par Albin Haller à partir de 1879 et celui-ci lui succédera après avoir été maître de conférences. Forthomme aime la chimie analytique. Elle se développe au cours de cette période et elle deviendra une spécialisation en chimie. Comme c'est aussi l'époque, il traduit des ouvrages étrangers, et en particulier allemands : celui de Mohr (la méthode de Mohr était encore d'actualité dans les années 1970) et celui de Fresenius, ainsi qu'un traité de physique. De son côté, il rédige un traité « élémentaire de physique expérimentale et appliquée » en deux volumes, qui paraît en 1860 et 1861 chez Baillière à Paris, et un petit traité sur les « notions élémentaires de physique et de chimie » dont la publication a lieu en 1881. Il rend compte des découvertes allemandes dans le journal *Les Mondes*.

Forthomme participe à la vie publique nancéienne : le conseil municipal où il effectue plusieurs mandats, la Ligue de l'enseignement, la création de cours pour les jeunes filles, la commission de surveillance de l'école normale primaire, la commission de surveillance de la bibliothèque populaire, le conseil départemental d'hygiène. Il a été nommé officier de l'Instruction publique en 1856, et il est nommé dans l'Ordre de la Légion d'honneur le 15 août 1868.

Camille Forthomme est élu à l'Académie de Stanislas. La commission de sélection, le 16 avril 1860, est présidée par le professeur Chautard et comprend le professeur Jérôme Nicklès, tous les deux professeurs à la Faculté des sciences, le premier en physique et le second en chimie, ainsi qu'un troisième membre. Camille Forthomme n'a présenté qu'un seul travail à l'académie, son discours de réception en 1863, intitulé « Historique de l'analyse spectrale ». En sa qualité de secrétaire, il est l'auteur du compte rendu des travaux de l'académie en 1868. Il a aussi signalé et offert divers ouvrages entre 1857 et 1875. Il a été membre en 1862 de la commission chargée du recrutement du professeur Émile-Léon Poincaré, professeur adjoint d'anatomie et de physiologie à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie. Celle-ci rend son avis le 29 juillet et Poincaré est admis le 1^{er} août suivant.

Forthomme meurt d'une affection cardiaque le 27 juin 1884. Il est probable que son retrait du titulariat en 1881 pour redevenir associé-correspondant est la conséquence de son état de santé. Sa première fille, Marie-Virginie, née en 1850 et décédée en 1925, est l'épouse, le 7 octobre 1871, d'Antoine Marie Georges Gutton, né en 1849 et décédé en 1935, avocat au barreau de Nancy. Leur fils Camille (1872-1963) sera professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy, membre de l'Académie des sciences et associé-correspondant national de l'Académie de Stanislas le 4 mai 1959. [Pierre Labrude]

Sources documentaires

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du professeur Forthomme ; Archives de la Faculté des sciences de Nancy, rassemblées par le professeur Cussenot, disponibles en ligne, page consultée le 7 juin 2024 ; Base Leonore, dossier LH//1002/48 ; « Paroles prononcées le 29 juin 1884 aux obsèques du professeur Forthomme par le doyen de la faculté des sciences », *Comptes rendus des facultés et de l'école supérieure de pharmacie de Nancy année académique 1883-1884*, Berger-Levrault, Nancy, 1885, 141 p., ici p. 95-98 ; Françoise HUGUET et Boris NOGUES, *Les professeurs des facultés des lettres et des sciences en France au XIX^e siècle (1808-1880)*, 2011, disponible en ligne, consulté le 8 juin 2024 ; Louis PATARD, « Camille Forthomme (1821-1884) » dans Laurent Rollet et coll., *Les enseignants de la Faculté des sciences et de ses instituts Dictionnaire biographique (1854-1918)*, PUN-Presses universitaires de Lorraine, Nancy, 2016, 599 p., ici p. 233-237 ; Jean-Louis RIVAIL, « La chimie à la Faculté des sciences de Nancy. Des origines au prix Nobel », *Le Pays lorrain*, 2005, n°1, p. 7-14 ; Laurent ROLLET, « Les chaires de la Faculté des sciences de Nancy (1869-1872) », dans *L'Accueil à Nancy, en 1872, de la Faculté de médecine et de l'École de pharmacie*, actes du colloque de Nancy des 18 et 19 novembre 2022, textes réunis par P. Labrude et P. Wernert, Editions Gérard Louis, Haroué, 2024, 221 p., ici p. 127-138.